

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 50 (1993)

Heft: 10

Artikel: Beach-volley Aventicum, du 16 au 22 août 1993

Autor: Théraulaz, Bertrand

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998152>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

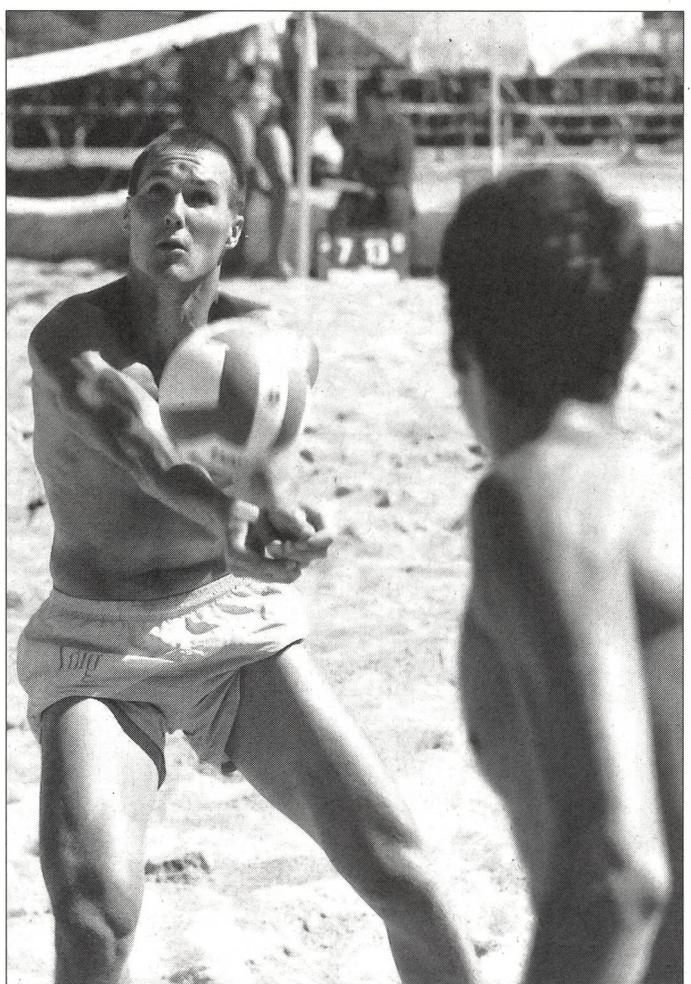
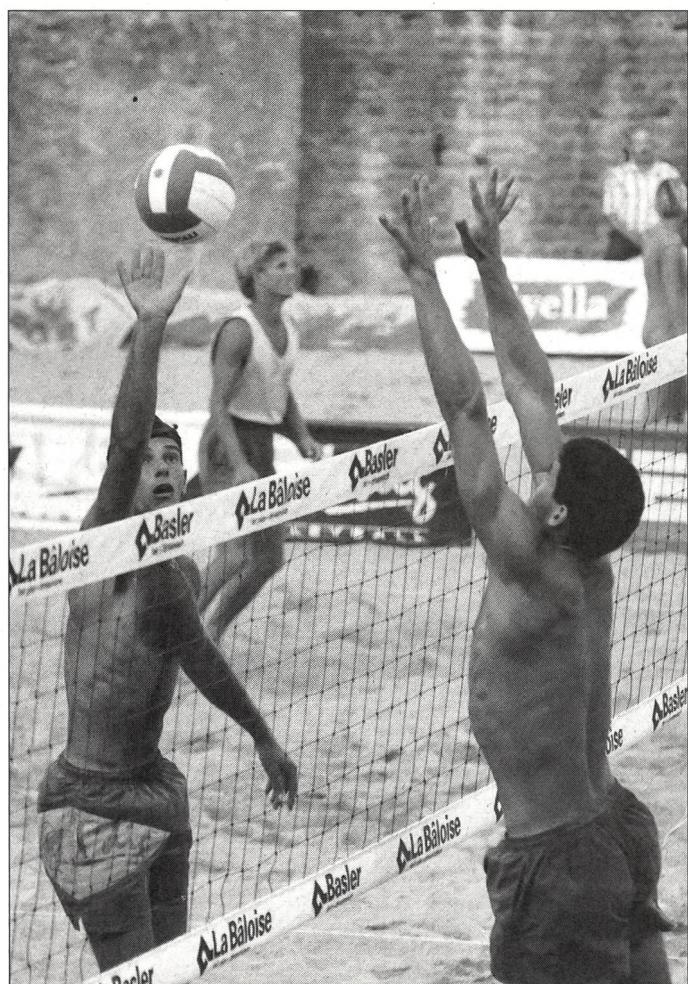
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Beach-volley Aventicum, du 16 au 22 août 1993

Bertrand Théraulaz

Le soleil rend le sable brûlant, c'est la fournaise! Des empreintes de pas tapissent la surface de jeu, rendant compte de la folle excitation qui anime les belligérants. Lorsque, l'espace d'une semaine, la plage s'installe au fond d'une arène romaine, on peut être certain qu'il doit y avoir quelques «malades» qui se disputent un ballon par-dessus un filet.

Le beach-volley est beaucoup plus qu'une mode, c'est une façon de vivre dans laquelle la poussière, la sueur, la frustration et la patience sont intimement entremêlées. Les joueurs ne s'y révèlent véritablement que lorsque le stress les envahit. D'un équilibre paraissant si bien installé et qui consiste à gagner et regagner sans cesse le droit de servir (ce fameux «sideout» qui, à long terme, est le seul à pouvoir offrir le droit à l'initiative et donc au point), surgit d'on ne sait quel tréfonds de la personnalité, l'illogique, l'irrationnel, l'incompréhensible, l'insoupçonné!

La débâcle

Un seul échange a suffi à faire basculer une équipe du soleil vers l'obscurité. A ce moment, tous les petits riens pourtant si familiers qui vous entourent prennent une importance démesurée: le soleil devient aveuglant, la sueur est plus po-

seuse et le sable s'incruste dans la peau tel un mal qui vous ronge, l'eau manque, le sable brûle sous les pieds, le ballon glisse des mains, le partenaire, l'arbitre, l'adversaire et le public deviennent, tour à tour, insupportables. Malgré cela, il faudra bien que je continue à dominer un contact sur deux puisque je ne peux compter que sur mon coéquipier et sur moi-même.

L'avenir se dessine sur le sable au fond des ruines

Le beach-volley Aventicum a vécu. La paire australienne (l'équipe possédant le plus d'expérience internationale, 6^e au classement mondial) s'en est retournée chez elle, 9^e et dépitée. Après avoir éliminé les futurs champions suisses 1993 à 1 h du matin et passé une petite nuit, elle a perdu, à 9 h, contre les vainqueurs du tournoi (une équipe américano-suisse).

Lors de cette deuxième édition, les joueurs ont autant appris que les organisateurs. Pour que le niveau aille en crescendo jusqu'à la finale, il faudra que, dès la troisième année, ils sachent ménager leur monture au profit de la qualité du spectacle et que, tel César, ils puissent lever ou baisser le pouce, mais au bon moment. ■

